

Reproduction d'un couple mixte de Bergeronnette grise *Motacilla a. alba* et de Bergeronnette de Yarrell *M. a. yarrellii* en Maine-et-Loire

Jean-Claude BEAUDOIN

Lors de la soirée du 7 mai 2010, en compagnie d'Anne Bremberg et de Denis Farges, est repérée, près de la base nautique de Bouchemaine, une bergeronnette qui ravitaille et montre toutes les caractéristiques d'une femelle de Bergeronnette de Yarrell, notamment le croupion noir (donnée homologuée par le CHD 49, FOSSÉ & CHD 49, 2012). Le site de cette découverte est au bord de la Maine à une dizaine de kilomètres au sud-ouest du centre d'Angers.

Deux jours plus tard, la femelle nourrit activement trois ou quatre juvéniles volants dont la queue est encore courte. Le mâle qui participe aux nourrissages présente l'aspect de la sous-espèce nominale *M. a. alba*. Le 12 mai cette famille est toujours sur place et l'examen prolongé des juvéniles ne permet pas de déceler chez eux des caractères révélant à l'évidence des traces d'hybridation entre les deux sous-espèces. En l'absence de comparaison directe avec des jeunes *alba* ceci n'a rien de surprenant car les juvéniles des deux formes sont considérés comme pratiquement indiscernables même s'ils présentent des parties supérieures de teinte intermédiaire (SUEUR, 1982 ; ALSTRÖM *et al.*, 2003 : 349).

En Maine-et-Loire la Bergeronnette grise type est un nicheur répandu dont l'essentiel de la population s'avère migratrice (départs, peu documentés, en septembre surtout et retours en mars) alors que la Bergeronnette de Yarrell, régulière en migration, est un visiteur hivernal abondant, apparaissant principalement à fin septembre et en octobre (mention la plus précoce le 7 septembre 1975) et repartant en mars. Récemment trois mentions sortant de ce cadre chronologique concernent la sous-espèce *yarrellii* : une femelle adulte le 15 juin 2001 près de La

Bohalle, un mâle adulte en halte migratoire le 2 mai 2004 près de Douvy et une femelle adulte le 30 juillet 2010 près de Champteussé-sur-Baconne (données homologuées par le CHD 49, FOSSÉ & CHD 49, 2006, 2010, 2012).

La donnée angevine de reproduction s'inscrit dans le contexte national suivant : d'après DUBOIS *et al.* (2008 : 357) la Bergeronnette de Yarrell niche en petit nombre depuis la frontière belge jusqu'à la Picardie et occasionnellement ailleurs (Normandie, Bretagne, Loire-Atlantique, Oise). Ces mentions se réfèrent plus à des couples mixtes *yarrellii* x *alba* qu'à des couples *yarrellii* purs. □

Bibliographie

- ALSTRÖM P., MILD K., ZETTERSTRÖM B., 2003. — *Pipits & Wagtails of Europe, Asia and North America*. Éd. Christopher Helm, London, 496 p.
- DUBOIS Ph. J., LE MARÉCHAL P., OLIOSO G., YÉSOU P., 2008. — *Nouvel Inventaire des oiseaux de France*. Éd. Delachaux & Niestlé, Paris, 560 p.
- FOSSÉ A., CHD 49, 2006. — Les oiseaux rares, anachroniques ou d'identification délicate en Maine-et-Loire en 2001. *Crex*, 9 : 25-32.
- FOSSÉ A., CHD 49, 2010. — Les oiseaux rares, anachroniques ou d'identification délicate en Maine-et-Loire de 2002 à 2008. *Crex*, 11 : 3-20.
- FOSSÉ A., CHD 49, 2012. — Les oiseaux rares, anachroniques ou d'identification délicate en Maine-et-Loire en 2009 et 2010. *Crex*, 12 : 3-20.
- SUEUR Fr., 1982. — Description des hybrides des sous-espèces *alba* et *yarrellii* de la Bergeronnette grise *Motacilla alba*. *Alauda*, 50 (2) : 148. □

Jean-Claude Beaudoin

3, allée des Aulnes

49080 Bouchemaine

jean.claude.beaudoin@wanadoo.fr